Cinq universités privées sommées de fermer au Burundi

PANA, 22/01/2009Bujumbura, Burundi - Le ministÃ¨re burundais de l'Education nationale et de la Recherche scientifique a saisi toutes les instances administratives et judiciaires habilitÃ©es du pays pour procÃ©der Ã la fermeture de cinq universitÃ©s privÃ©es travaillant dans la clandestinitÃ© totale pour avoir ouvert leurs portes sans autorisations prÃ©alables et sans ressources humaines ou matÃ©rielles nÃ©cessaires, a-t-on appris jeudi de source officielle Ã Bujumbura.Les universitÃ©s en cause sont de crÃ©ation rÃ©cente et manquent de personnels enseignants qualifiÃ©s et suffisants, de matÃ©ri et d'infrastructures adÃ©quats pour fonctionner normalement, a indiquÃ© Ã la presse, le ministre de l'Education nationale et de la Recherche scientifique, SaÃ¯di Kibeya, en citant les plus connues Ã Bujumbura, Ntare Rugamba et UNILAC.
Dans certains cas, les demandes d'agrÃ©ment ont Ã©tÃ© carrÃ©ment rejetÃ©es, dans d'autres, elles n'Ã©taient mÃªme pas recevables parce qu'il s'agissait simplement d'universitÃ©s privÃ©es de droit congolais, s'est-il expliquÃ©.La demande d'autorisation est aussi valable dans le primaire et le secondaire oÃ¹, cependant, la mÃªme situation de foisonnement dÃ©sordonnÃ© d'Ã©tablissements scolaires Ã caractÃ¨re privÃ© s'observe et rÃ©pond souvent au souci inavouÃ© de se faire l'argent en profitant du laxisme ou de la complaisance des pouvoirs publics, a tenu Ã prÃ©ciser le ministre Kibeya.Concernant toujours l'Enseignement supÃ©rieur, le Burundi compte actuellement une dizaine d'universitÃ©s privÃ©es dont la pionniÃ¨re a vu le jour en 2000 sur l'initiative d'un groupe d'intellectuels, de responsables des collectivitÃ©s locales, d'hommes d'Ã©glise et d'opÃ©rateurs Ã©conomiques.L'objectif avouÃ© par les fondateurs de l'"UniversitÃ© des Grands Lacs" Ã©tait d'Ã©pauler le gouvernement du Burundi en matiÃ¨re d'Ã©ducation et de formation de futurs cadres du pays.Le Nord, le Centre et Bujumbura, la capitale du Burundi, ont ensuite emboÃ®tÃ© le pas au Sud en crÃ©ant Ã leur tour des universitÃ©s privÃ©es.Le pays n'a, par contre, pas Ã©voluÃ© en ce qui concerne la multiplication d'universitÃ©s publiques et compte toujours sur celle de Bujumbura dont la crÃ©ation remonte Ã l'annÃ©e 1964 avec un petit effectif de dÃ©part de moins de 200 Ã©tudiants rÃ©partis en deux facultÃ©s de Philosophie et Lettres, ainsi que celle de Sciences.Aujourd'hui, l'UniversitÃ© du Burundi compte prÃ¨s de 10.000 Ã©tudiants rÃ©partis en 8 facultÃ©s et 5 instituts qui dÃ©livrent des diplÃ´mes de licence, ingÃ©nieur et docteur en MÃ©decine.Les effectifs de l'ensemble des universitÃ©s privÃ©es avoisineraient, par contre, moins de 5.000 Ã©tudiants, dont de nombreux recalÃ©s de l'Enseignement supÃ©rieur public rÃ©putÃ© plus rigoureux et sÃ©lectif au Burundi.Dans l'ensemble, l'Enseignement supÃ©rieur au Burundi reste marquÃ© par l'un des plus faibles taux de scolarisation universitaire au niveau mondial, soit 1 Ã©tudiant pour 1.250 habitants, selon les Ã©tudes statistiques officielles disponibles.